

les devoirs de son culte, pour les soins touchants de sa subsistance, affluait un peuple nombreux. Là, une industrie créatrice de jouissances appelait les richesses de tous les climats, et l'on voyait s'échanger la pourpre de Tyr pour le fil précieux de la Sérique, les tissus moelleux de cachemire pour les tapis fastueux de la Lydie, l'ambre de la Baltique pour les perles et les parfums arabes, l'or d'Ophir pour l'étain de Thuli !

“ Et maintenant voilà ce qui subsiste de cette ville puissante, un lugubre squelette ! Voilà ce qui reste d'une vaste domination, un souvenir obscur et vain ! Au concours bruyant qui se pressait sous ses portiques, a succédé une solitude de mort. Le silence des tombeaux s'est substitué au murmure des places publiques. L'opulence d'une cité de commerce s'est changée en une pauvreté hideuse. Les palais des rois sont devenus le repaire des bêtes fauves ; les troupeaux parquent au seuil des temples et les reptiles immondes habitent le sanctuaire des dieux !... Ah ! comment s'est éclipsée tant de gloire !... Comment se sont anéantis tant de travaux !... Ainsi donc périssent les ouvrages des hommes ! Ainsi s'évanouissent les empires et les nations ! ”

Tout ému de ces grandes pensées, je m'éloignai lentement, les méditant dans mon esprit, et comparant les misérables chaumières, les sales rues que je traversais pour me rendre à ma résidence, aux opulents palais et aux temples superbes dont je venais de contempler les poétiques ruines. J'entrai chez moi et je fus ramené à la réalité de la vie par un excellent dîner qu'Andréa nous avait préparé.

Le repas terminé, pendant que je fume une cigarette, nous causons, M. Pinsonneault et moi, étendus sur le divan, des premières impressions que nous a faite la vue des ruines de Baalbek. La beauté de ces monuments, leurs immenses proportions, tant de richesse passée à côté de tant de misère présente, la vie, le mouvement, l'activité qui régnaient autrefois autour de ces nobles murs, et la solitude et l'isolement qui maintenant les entourent, le contraste saisissant de ce qui a été ici avec ce qui est maintenant, défrayent longtemps notre conversation. Et, cependant, nous n'avons encore presque rien vu, nous n'avons jeté qu'un regard d'ensemble, un rapide coup d'œil sur les ruines ; que sera-ce donc lorsque nous aurons vu de nos yeux tout ce que notre guide nous annonce, quand nous aurons mesuré les pierres cyclopéennes, quand nous nous serons égarés dans les immenses galeries souterraines, quand nous aurons analysé les forces qu'il a fallu employer, les sommes énormes qu'on a dépensé, pour édifier ces constructions qui bravent encore le temps !